

Chaque semaine, retrouvez, en partenariat avec l'ANdÉA, une école supérieure d'art et un(e) jeune diplômé(e)

École supérieure d'art de Lorraine, Metz



Exposition internationale de typographie « Pangramme », avril et mai 2016, Galerie de l'ÉSAL-Metz. Photo : D. R.

— Sur le site de Metz, l'École supérieure d'art de Lorraine propose, dans un cadre privilégié de recherche et d'expérimentation, de former des créateurs engagés dans le champ de l'art contemporain. Elle propose en 3 et 5 ans, DNA et DNSEP habilité au grade de Master, en Art, Dispositifs multiples, et en Communication, Systèmes graphiques et narratifs. L'offre pédagogique pour 160 étudiants permet le développement singulier de chaque projet et l'accompagnement d'un parcours personnel au plus près. La pédagogie s'adosse avec succès et ouverture au monde

de l'art contemporain et de la culture sur un espace frontalier riche d'institutions de renommée internationale. Avec le Centre Pompidou-Metz comme fer de lance, le territoire est innervé d'un réseau dense de centres d'art, FRAC, galeries, musées et associations. Ces « Partenaires particuliers » de l'école permettent aux étudiants de collaborer directement avec de nombreux acteurs et artistes, et de se projeter dans une activité et des pratiques professionnelles du milieu artistique.

Au sein de l'EPCC multisites et pluridisciplinaire, le projet de l'ÉSAL-Metz cultive complémentarité des enseignements et des équipements au sein du pôle arts plastiques avec le site d'Épinal ; et encourage les projets transversaux avec le pôle musique et danse.

<http://esalorraine.fr>

Céline Fumaroli, DNSEP Art, mention Dispositifs multiples, juin 2015

— Face à l'apparente immobilité des paysages, il y a ce sentiment d'un renouvellement constant où chaque lieu se re-dessine, se forme et se déforme. D'autres, rongés par l'érosion, s'usent jusqu'à leur dernier souffle.

Ce travail est celui d'un regard qui s'infiltré dans la roche, dans la matière minérale. C'est le désir de s'imprégner de son histoire. Chaque pli et replis, chaque faille, dévoile la géomorphologie de ces paysages brisés par de sourdes puissances. Soudain, tout s'éveille. De particule en sédiment, de sédiment en strate, un invisible courant m'emporte. Celui d'un temps géologique au sein duquel je cherche à m'inscrire.

La feuille de papier devient une plaque tectonique. Chaque trait, chaque fragment de dessin, décrit un parcours, une exploration mentale. Je me laisse porter par le paysage qui est en train de se créer, cherchant à accompagner son mouvement, à entrer au cœur de ces mi-lieux. Ceux qui sont de l'ordre de la fissure, de la fracture, de la brèche. Ils sont à mi-chemin entre le minuscule et le lointain, ils émergent et s'immergent, se créent par effacement. C'est un aller-retour permanent entre des espaces tombés dans l'oubli et ceux à venir.



Céline Fumaroli, *Les érodées*, diplômée de l'ÉSAL-Metz en juin 2015. Photo : D. R.



Page suivante : Céline Fumaroli, *Cap vers*, dessin au feutre fin, détail, 2015. Photographie réalisée par Emmanuel Claude. © Modulab.

/...

